



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

VI. Que le peché nous donne des furieuses attaques par les remords de conscience.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

de l'effet du peché. Ch. I. Med. V. 31
la cōvoitise, pour pouvoir dire avec joye,
Je vis, mais non plus moy-mesme, c'est ^{adGal}
JESUS-CHRIST qui vit en moy. Que la ^{2.}
chair donc se taise devant la face du Seig-
neur, Autrement dit le Sage. La servitude
de Satan ne manquera pas, car il commande
qu'on luy mette les fers aux pieds, parce que ^{Eccl.}
celuy qui estoit destiné pour la gloire, doit estre ^{33.}
ensevely au tombeau de la confusion.

MÉDITATION VI.

Que le peché nous donne de furieuses attaques
attaque par les remords de conscience.

LA plus grande douceur d'une impie,
si on luy en peut attribuer une, selon ^{Job 24.}
le Prophete Job, ce sont des vers; ce qui
ne se doit pas seulement entendre des vers
corporels, & qui sont engendrés de cor-
rptions, & de pourriture de la nature,
par les voluptez & excés des années, mais
aussi des vers de la conscience, qui com-
me vipereaux rongent continuellement
le cœur des mortels, par la seule memo-
ire de leur vie passée.

Et effet l'experience que le pecheur en
ressent, r'entrant dans son cœur, quand
ce ne seroit que pour avoir commis un
seul peché mortel, n'est elle pas tyranni-
que

que, car il entend au plustot que la conscience l'accuse, & luy dresse cette triste harangue: Ha! miserable où cours-tu de pied levé à la poursuite des appetits illicites, d'une volonté criminelle, qui ne pance qu'aux vanitez du siecle, aux vengeances, aux envies furieuses, aux gloires luciferiennes, & aux ambitions des charges, dont tu te juges indigne, car tu sçais bien que de tout cecy rien n'en peut provenir que la disgrâce du prochain & le danger du salut. Où est ton Dieu pour qui que tu es créé? tu ne dois vouloir ny r'employer à autre chose qu'à ce qui concerne son bon plaisir, quoy qu'il sembleroit estre le plus contraire. *Car il dirige*

Sap. 8 *ordinairement le tout selon le secret de sa douce Providence.* Connois en verité qu'il te void pour estre un jour ton Juge sans appel: Voila en bref ce qui touche vivemēt le cœur d'un criminel dès le commencement de son delit. Mais quand il aura fait à sa volonté, que dis-je? La pensée de vengeance, d'envie, ou de quelque larcin dans une chose d'importance, si elle a esté entierement deliberée, quoy qu'à l'exclusion du dire, ou de ce qui s'auroit pû faire, & n'a esté fait, pour l'infamie, elle est devant Dieu criminelle: & puis

la pauvre conscience conclura, tu as consenty malheureux à une vengeance mortelle; aux desirs de la chair corrompue, ou à une temerité contre l'honneur du prochain; quoy? tu as consenty à un moment de plaisir plustot apparent que véritable, à si grands fraix, & dès si long temps cherché pour le tyran de tō cœur, où il laissera un monstre de regret: ô frenesie effroyable des hommes!

Les Payens pour exprimer quelque image grossiere de sa tyrannie, ont peints trois furies, qui executrices des crimes, cherchoient de toutes parts les scelerats pour les accabler de deüil, d'injures, & d'ennuis: ainsi se trouvent le plus souvent les criminels, car encor qu'ils ne voyent pas tousiours le Juge, qui doit porter la sentence de leur condamnation, & que mêmes personne ne les autoit veus, si est il neantmoins que la conscience les bourelle, les poursuit, & les accuse, comme devant estre le premier boureau de leurs crimes, ensuite des ordres divins.

Je pourrois rapporter plusieurs exemple, qui confirmeroit comme la conscience à vexé les impies par des spectres, des songes & des visions espouvantables, comme nous lisons dans

©

Plu.

Plutarque, où je renvoye les curieux, me
 cōtentât de dire avec le grād Orateur Ro-
 main que c'ët une grāde douceur que d'e-
 tre fans crime. *Vacare culpā magnum est so-*
latium, ou bien si vous aimez mieux le di-
 re du Sage. *Lata mens quasi jube convi-*
vium. Qui veut dire que la bonne con-
 science est comme un festin de delices
 continuelles, & que la mauvaise n'est
 qu'un cruel tourment, pourtant ajoûte-il
 le même. *Læti cordis os efflorescit.*

De qui le cœur se réjouit,

La bouche florissante rit,

Le contraire est d'un mauvais cœur,

Qui donne à tous puante odeur.

Que si Diomedes à la table du Roy ne
 pouvoit manger aussi long temps qu'il
 voyoit le coutelas déguainé prest à luy
 fendre la teste, l'impie qui a memoire de
 son peché, & void le portrait de son cri-
 me, serast'il à son aise? Non, non; car
 les bourreaux qui luy sont au dedans,
 pouffent de plus en plus la lancette dans
 la chair vif, pour rendre le cœur foible
 à la fin; Adam, Caïn, Esau, & plusieurs
 autres l'ont ressentis en eux mesmes, l'un
 par sa nudité, l'autre par son visage blé-
 me, à qui Dieu dit: *N'est-il pas verita-*
ble si tu as mal fait, qu'au plustot le peché
sera

Gic. l.
2.

Prov.
15.

Gen 4

sera à ta porte ? D'avantage si l'homme n'estoit pas aveuglé pour considerer l'estat de son Ame, il la verroit bientost faite comme son enfer, car qu'y a-t'il dans l'enfer qui ne soit dans un pecheur ? dans l'enfer le feu y brûle, les malins y font leur residence, le peché sert de bois, pour entretenir le feu, les tenebres y font, les furies s'y retrouvent avec des horreurs, effroyables, les vers de conscience y rongent, & on n'y entend que blasphemer ; De mesmes dans le pecheur ; le feu de la concupiscence brûle, les malins le tourmentent ; les aveuglemens du peché s'y retrouvent, les furies des passions l'emportent aux poursuites criminelles, les vers de conscience y font esbranlez de mille façons pour le boureller, on n'y entend que murmures, execrations & blasphemes, contre la Bonté, Providence, & Justice Divine, à mesme temps que Dieu le caresse, afin qu'il ne se precipite pas aux abismes ; il luy envoie des inspirations saintes pour le faire aspirer à une autre vie plus heureuse : ô l'insensé que fera-il, tous ses membres ne fremissent ils pas pour une telle ingratitude, ne blanchit-il pas de crainte pour avoir negligé les graces que Dieu luy fait ? Non il ne

blanchit pas seulement, ny ne fremit, mais encor impie qu'il est, il se desie de de la bonté de son Dieu, il ne se confie pas en soy-mesme, & ne se veut fier à personne: telle est sa torture. O le triste, mais tres-juste spectacle! que de voir des personnes d'une bonne posture, s'amaigrir tellement pour le seul remord de la conscience qui les ronge; j'en connois qu'on ne leur voyoit que la peau sur les os, lors que je leur dis que Dieu ne leur feroit jamais tyran, si nous luy estions fidele creature, & si l'on vouloit voir un heureux changement d'estat, qu'il ne restoit que le choix d'une meilleure vie avec le regret du passé, dans la confiance en sa bonté, pour esprouver en assurance ceste verité. Ce qui a esté fait, & j'ay vû qu'on s'en a bien trouvé. Cecy m'avoit esté enseigné du Roy Prophete: disant si bien à mon propos, comme il se consolait en sa personne dans ceste pensée: *Je ne tomberay point dans la confusion: lors que j'auray tousiours tous vos commandemens devant mes yeux. Et ailleurs: Bien-heureux l'homme qui selon vos loix aura accompli son desir, car il parlera en assurance à ses ennemis à la porte. Ce que Saint Jerosme entend à l'heure de la mort qui doit estre*
l'entrée

Psal.
118.

ne tomberay point dans la confusion: lors que j'auray tousiours tous vos commandemens devant mes yeux. Et ailleurs: Bien-heureux l'homme qui selon vos loix aura accompli son desir, car il parlera en assurance à ses ennemis à la porte. Ce que Saint Jerosme

Psal.
116.

entend à l'heure de la mort qui doit estre

l'entrée

de l'effet du peché. Ch. I. Med. VI. 37
l'entrée à l'autre vie, puis que l'Apollre
dit que *là mesme est la liberté où se retrouve* ^{2 Cor.}
l'esprit du Seigneur. Et tout au rebours là ^{2.}
mesme voit-on une execrable servitude,
où se rencontre celuy du demon. L'hom-
me donc fera sagement s'il quitte celle-cy,
pour aspirer à celle-là; & le dire de l'A-
poltre sera veritablemēt reconnu, qui dit
que *delivré du peché on est fait le veritable* ^{Rom 6}
ministre de la Justice. Attendant la courōne
promise & reservée au dernier jour à ceux
qui l'auront exercé, car Dieu en fera le
juste Juge: & pour finir selon mon des-
sein, je suivray tousiours la pensée du
Prophete, qui dit: *Que la chair se taise donc* ^{Zac. 2}
en presence de ce Juge, qui doit estre si ri-
goureux, afin d'estre affranchis des vers
& des remords de conscience, nous en
procurans un moyen necessaire qui est le
changement de nostre vie.

MEDITATION VII.

*Que le peché nous prive de tous les biens Spi-
rituels, sans aucune participation aux
suffrages & prieres des Saints.*

VN Prince genereux quand il void
quelque place forte dans ses terres,
où commande des Bandoliers qui le mes-
prisent